

L'hebdo des marchés

Semaine du 26 février au 5 mars 2021 – N° 431

Revue macroéconomique

Hypocondrie

À l'évidence, avec un temps d'avance sur la réalité sanitaire, les marchés ont tourné la page Covid. Finies les séances « trollées » par les taux de contamination et les bilans quotidiens de santé planétaire ! Pourtant, la nouvelle peine à passer pour bonne. Car, dans leur hypocondrie naturelle, les investisseurs se sont depuis laissés gagner par un autre mal dont la charge virale est aussi importante. La crainte que le redémarrage de l'économie mondiale ne se traduise par une surchauffe inflationniste. Entre cette perspective et celle de lendemains qui chantent, leur cœur balance. La semaine passée en est une parfaite illustration. D'un côté, la publication d'un PMI Composite (Markit) à 59,5 sur février confirme que l'activité dans le secteur privé a repris sur les chapeaux de roues aux États-Unis. Mais, de l'autre, la hausse des taux longs américains et celle des cours du pétrole - le baril de Brent flirte avec les 70 dollars - alimente la fébrilité des intervenants qui redoutent, plus que tout, que la fête monétaire ne touche bientôt à sa fin.

Une hypothèse pourtant écartée la semaine passée par Jerome Powell. Quitte à passer pour un "inflatiosceptique", le patron de la Fed a balayé ce scénario réitérant que seule une nette amélioration sur le front de l'emploi serait de nature à changer la donne. Fidèle à sa nouvelle doctrine, l'instance entend donc laisser filer l'inflation au-delà des 2 %. Et tout laisse à penser que cela advienne puisque l'économie américaine n'a pas encore retrouvé sa réalité pré-Covid et que les effets du plan de relance (adopté ce week-end) n'ont pas intégré la tendance. Pour autant, il convient aussi de relativiser la situation. Le 10 ans américain qui est furtivement passé au-dessus des 1,6 % la semaine dernière est, pour l'heure, simplement revenu à son niveau d'il y a un an. Il en va de même pour les cours du pétrole qui ont, en outre, été soutenus par la décision (mercredi) de l'Opep de ne pas augmenter sa production. Enfin, il y a fort à parier que si l'inflation vient dans un élan printanier draguer les 3 % - voire plus - à la faveur d'un effet de base, le phénomène ne soit finalement que temporaire. En clair, l'aversion actuelle peut paraître un peu exacerbée.

Performance des classes d'actifs – du 26 février au 5 mars 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

En dépit des craintes sur un probable retour de l'inflation et de remontée des taux longs, c'est la perspective d'une reprise imminente de la croissance qui l'a emportée la semaine dernière. Une fois encore se sont les matières premières qui s'adjugent la plus forte hausse hebdomadaire tirées à la hausse par les cours du pétrole qui ont bénéficié du statu-quo des membres de l'Opep. Cet univers se maintient en tête du classement qui prévaut depuis début janvier avec un gain de 13 % devant les actions (4,83 %) et les obligations (-1,90 %) qui continuent de fermer la marche.

Actions (MSCI AC World \$)	2.05 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.10 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	2.60 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

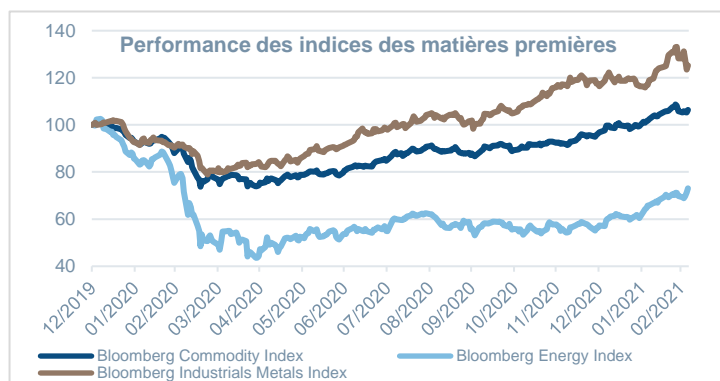
Marchés actions

Outre les PMI, l'emploi américain (379 000 créations en février) en fin de semaine ont clairement soutenu la tendance haussière sur les actions. Le Royaume-Uni se distingue grâce notamment à la forte pondération des valeurs pétrolières et minières qui profitent de l'appréciation des matières premières. À l'inverse, toujours en proie à une réalité sanitaire incertaine et sans catalyseur particulier, l'Europe s'adapte la plus faible hausse hebdomadaire et se maintient en queue de peloton depuis janvier (1,70 %) tandis que l'Asie-Pacifique (6,89 %) en occupe désormais la 1ère place.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	2.32 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.63 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	3.40 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.59 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	2.34 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.99 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, Bloomberg, 31/12/2019-05/03/2021, performances des indices en base 100. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Production industrielle (All), indice Sentix de confiance des investisseurs, prévisions d'inflation (UE).
- Mardi** : PIB-T4, commandes de machines-outils (Jp), balance commerciale (All), évolution de l'emploi, PIB-T4 (UE), perspectives de l'énergie à court terme (AIE).
- Mercredi** : Prix à la consommation et à la production-IPC, IPP (Chi), IPC, stocks de brut (US).
- Judi** : Réunion et conférence (BCE), inscriptions hebdomadaires au chômage, rapport JOLTS sur l'emploi (US).
- Vendredi** : PIB, production industrielle, prévision d'inflation (GB), production industrielle (UE), IPP, budget fédéral (US).

Marchés obligataires

Signe de la fébrilité actuelle des investisseurs malgré la perspective d'un redémarrage de l'activité, le compartiment obligataire n'est pas pour autant délaissé. Une fois encore c'est le *high yield* qui se démarque à la hausse tandis que l'*investment grade* met fin à une série de quatre semaines consécutives de baisse. Depuis janvier, c'est le haut rendement qui demeure en tête avec un gain de 1,13 % suivi par le court terme (-0,15 %) et l'*investment grade* (-1,90 %). Sur le front souverain, le 10 ans américain a continué de se redresser pour dépasser les 1,6 % avant de revenir sous ce niveau. La situation en Europe suscite en revanche le mouvement inverse.

Obligations - Investment Grade*	0.10 %
Obligations - High Yield*	0.11 %
Obligations - Court Terme*	0.06 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.55 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.33 %
OAT 10 ans (France)	-0.11 %

Marchés de change

En l'absence de facteurs de soutien que ce soit sur le front sanitaire ou économique, la monnaie unique s'est nettement dépréciée la semaine dernière. Particulièrement face au dollar qui a profité de bons indicateurs et surtout en fin de semaine des bons chiffres de l'emploi américain sur le mois de février. La devise cède aussi du terrain face à la livre portant désormais son recul à 4 % depuis janvier. Si elle est également en baisse de 2,71 % face au billet vert sur la période, elle s'apprécie de 2,22 % face au yen.

1 € = 1.19 \$
1 € = 0.86 £
1 € = 129.3 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3005.